

OACI

ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE

6



ÉGALEMENT DANS LE PRÉSENT NUMÉRO
MANUEL SUR LA SÉCURITÉ DE L'AVIATION ET LES CENDRE VOLCANIQUES
POURQUOI JE VEUX FAIRE CARRIÈRE DANS L'AVIATION... EN 30 SECONDES OU MOINS



Séries EMA

Scanner de Bouteilles et de Liquides

NSN: 6665-151805235 / 6665-151805236



Exemples de bouteilles qui peuvent être scannées avec EMA

- Inspection de bouteilles scellées/entamées
- Résultat d'inspection simplifié «OK/Produit interdit»
- Analyse automatique du volume complet en ~ 5 secondes
- Certifié Standard 2 en accord avec les exigences de performances CEAC pour les LEDS Type A (*Liquid Explosive Detection Systems*)
- Certifié Standard 2 en accord avec les exigences de performances CEAC pour les LEDS Type B
- Efficacité opérationnelle démontrée dans des applications réelles
- Design compact et ergonomique



Tél.: 01 49 38 92 00 Fax: 01 49 38 92 01 e-mail: surete@ceia-spa.com

www.ceia-international.com

Détection des menaces avec l'Electromagnétisme



LE JOURNAL DE L'OACI
VOLUME 67, NUMÉRO 2, 2012

Éditorial
Groupe des communications de l'OACI
Tél: +01 (514) 954-8220
www.icao.int
www.youtube.com/icaovideo
twitter.com/icaopress

Bang Marketing
Stéphanie Kennan
Tél: +01 (514) 849-2264
Courriel: info@bang-marketing.com
Site web: www.bang-marketing.com

Publicité
FCM Communications Inc.
Yves Allard
Tél: +01 (450) 677-3535
Fax: +01 (450) 677-4445
Courriel: info@fcmcommunications.ca

Soumissions
Le Journal encourage les soumissions de la part des personnes, des organisations et des États intéressés qui souhaitent partager des mises à jour, des perspectives ou des analyses liées à l'aviation civile mondiale.

Abonnements et prix par exemplaire
Abonnement annuel : 40 \$ US (six numéros par an).
Prix par exemplaire : 10 \$ US. Pour tous renseignements sur les abonnements et les ventes, contacter le Groupe de la vente des documents de l'OACI.
Tél: +01 (514) 954-8022
Courriel: sales@icao.int

Publié à Montréal, Canada. ISSN 0018 8778.

Les informations publiées dans le Journal de l'OACI sont exactes au moment de l'impression. Les opinions exprimées sont celles de leurs auteurs et ne traduisent pas nécessairement les opinions de l'OACI ou celles de ses États membres. Nous encourageons la reproduction d'articles du Journal de l'OACI. Toute reproduction doit citer la source « Journal de l'OACI ».

Imprimé par l'OACI

TABLE DES MATIÈRES

4

Message du Secrétaire général

La certification ISO garantit que les besoins et attentes des parties prenantes sont satisfaits, que nous sommes proactifs en matière d'identification des meilleures pratiques, que les processus sont étroitement surveillés et que les activités sont réalisées et gérées de manière plus structurée.

6

Article annoncé en couverture : la TCB fête ses 60 ans

La Direction de la coopération technique de l'OACI entre dans sa sixième année de coopération et d'assistance aux États membres, que ce soit à travers ses experts dans son domaine d'activités, la fourniture de services et de biens ou la formation du personnel aéronautique dans le monde entier.

10

TRAINAIR PLUS rallie des membres et prend de la vitesse

Les organismes internationaux de formation disent « oui » TRAINAIR PLUS et deviennent membres du Programme qui fournit un appui aux centres de formation aéronautique via une expertise technique, des ressources et la supervision de la qualité.

11

L'avenir leur appartient

Des dizaines de participants en ligne se disputent les honneurs dans le cadre du concours vidéo de l'OACI pour susciter des vocations les métiers de l'aviation... avec une vidéo de 30 secondes (ou moins). Que disent ces participants sur l'aviation ?

12

Le système de formation d'inspecteur : pour un monde plus sûr

Un système simple et néanmoins complet pour gérer la formation et la qualification des inspecteurs gouvernementaux de la sécurité est maintenant diffusé à travers le monde.

14

Publication du Manuel sur la sécurité des vols et les cendres volcaniques

Une équipe spéciale internationale, créée par l'OACI durant l'éruption en 2010 du volcan islandais Eyjafjallajökull, a élaboré un manuel qui donne des orientations que les États peuvent recommander aux exploitants et aux autorités de réglementation.

16

Nouvelles brèves

19

Forum : Améliorer la sûreté de l'aviation

Vladimir Chertok, Directeur adjoint de l'Autorité fédérale de la supervision du transport, parle de l'importance d'une récente Conférence régionale OACI, à Moscou, sur la sûreté de l'aviation.

20

L'OACI en ligne



Conseil de l'OACI 23/04/2012

Président: Mr. R. Kobeh González (Mexique)

Argentine	M. J. Gelso	Malaisie	M. Y.H. Lim
Australie	Mme K. Macaulay	Mexique	M. D. Méndez Mayora
Belgique	M. G. Robert	Maroc	M. A. Manar
Brésil	M. J. D'Escragnolle	Nigéria	Dr. O.B. Aliu
	Taunay Filho	Paraguay	Mrs. A. Torres de Rodríguez
Burkina Faso	M. M. Dieguimde	Pérou	
Cameroun	M. E. Zoa Etundi	Republic of Corée	M. D. Choi
Canada	M. M. Allen	Fédération de la Russie	M. A. A. Novgorodov
Chine	M. T. Ma	Arrabie Saoudite	M. T. M.B. Kabli
Colombie	Mrs. G. Rueda de Higuera	Singapour	M. T.C. Ng
Cuba	M. J. F. Castillo de la Paz	Slovénie	M. A. Krapež
Danemark	M. K. L. Larsen	Afrique du sud	M. L. Mabaso
Égypte	M. M. T. Elzanaty	Espagne	M. V. M. Aguado
France	M. M. Wachenheim	Swaziland	M. D. Litchfield
Germany	M. J.-W. Mendel	Ouganda	M. J. W. Kabbs Twijuke
Guatemala	M. L.F. Carranza-Cifuentes	Émirats Arabes Uni	Mme A. Al Hamili
Inde	M. A. Mishra	Royaume-Uni	
Italie		États Uni	M. D. Woerth
Japon	M. T. Koda		

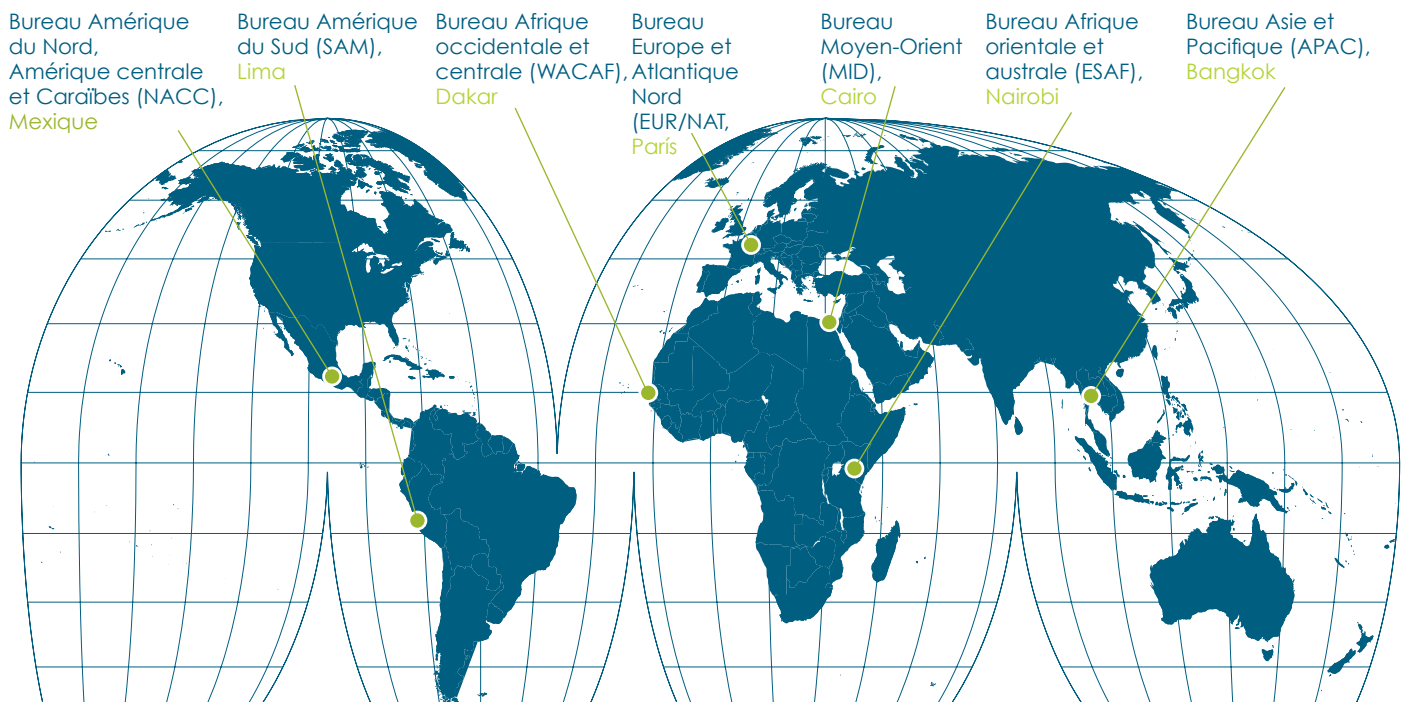
Commission de navigation aérienne de l'OACI (ANC) 23/04/2012

Président: M. Christian Schleifer-Heingärtner

Les membres de la Commission de navigation aérienne sont désignés par les États contractants et nommés par le Conseil. Ils agissent en leur qualité personnelle d'experts et non en qualité de représentants des États qui les ont désignés.

M. A.H. Alauffi	M. M.G. Fernando	M. A.A. Korsakov	M. D. Umezawa
M. S.C.M. Allotey	M. P.D. Fleming	M. R. Monning	M. S. Vuokila
M. D.C. Behrens	M. R.O. González	M. H. Park	M. F. Zizi
M. M.A. Costa Junior	M. M. Halidou	M. F. Tai	
M. J. I. Dow	M. J. Herrero	M. A.H. Tiede	

Présence mondiale de l'OACI




Leadership et vision dans l'aviation civile internationale





Raymond Benjamin, *Secrétaire général de l'OACI*

LES INITIATIVES EN MATIÈRE DE NORMALISATION SOULIGNENT L'ENGAGEMENT DE L'OACI ENVERS LES PARTIES PRENANTES

 Afin de satisfaire aux besoins actuels et futurs de la communauté de l'aviation internationale, et que le transport aérien mondial reste un puissant facteur de développement économique et social dans le monde, l'OACI doit continuer de changer et de s'adapter aux circonstances qui évoluent rapidement.

C'est là un défi considérable, nécessitant une Organisation qui agit en faisant preuve d'efficacité, de transparence, de responsabilité et d'une volonté d'amélioration continue. Ce sont les attributs qu'exigent nos États membres et que nos partenaires apprécient.

Une manière d'atteindre ces objectifs est d'adhérer aux normes de l'ISO. L'ISO (Organisation internationale de normalisation) est le plus grand développeur et diffuseur de normes internationales au monde. Pour l'OACI, la certification ISO garantit que les besoins et attentes des parties prenantes sont satisfaits, que nous sommes proactifs en matière de définition des meilleures pratiques, que les processus sont étroitement surveillés et que les activités sont réalisées et gérées de manière plus structurée.

Au premier trimestre de 2012, deux Sections de l'OACI ont franchi une étape importante en matière de normalisation qui augure bien de l'avenir et ouvre la voie à d'autres mesures positives.

Plus tôt cette année, la Section de la surveillance continue et de la supervision (CMO) de l'OACI a vu renouveler sa certification de conformité avec la norme ISO 9001:2008 pour les systèmes de gestion de la qualité. C'est la première section de l'OACI et l'une des très rares dans le système des Nations Unies à recevoir ce type de certification de conformité. La Section CMO de la Direction de la navigation aérienne de l'OACI gère l'élaboration, la mise en œuvre et la qualité d'ensemble du Programme universel d'audits de supervision de la sécurité (USOAP) et sa transition vers une méthode de surveillance continue (CMA).

Et, plus récemment, la Section des acquisitions de la Direction de la coopération technique (en vedette dans ce numéro) a été certifiée selon la norme ISO 9001:2008. Chaque année, sous l'égide du

« ...je considère que la certification de conformité de l'ISO est une composante de base importante pour l'OACI. »

Programme de coopération technique, la Section des acquisitions coordonne et met en œuvre plus de cent projets d'assistance technique pour les États membres. Ces projets visent à promouvoir la sécurité, la sûreté et la pérennité du développement de l'aviation civile compte tenu des normes et pratiques recommandées (SARP).

Les acquisitions devenant souvent complexes sur le plan technique, le succès de leur réalisation exige un suivi serré ainsi qu'une définition et une administration de projet axées sur la qualité et, dans ce contexte, la certification de conformité prend tout son sens.

La certification à la norme ISO 9001 renforce la détermination de l'OACI à améliorer davantage la qualité et l'efficacité de sa fonction d'acquisition au bénéfice des États membres et de la communauté de l'aviation.

Je trouve encourageant ces deux initiatives parce que je considère que la certification de conformité de l'ISO est une composante de base importante pour l'OACI. Pour l'Organisation et ses membres, cela signifie que nous établissons un processus de qualité, accompagné d'objectifs clairement définis, et nous avons maintenant des cibles mesurables d'amélioration continue. Cela permettra de faire en sorte que les clients, tant internes qu'externes, reçoivent le plus haut niveau de service, favorisera la confiance et la coopération avec les parties prenantes et enfin renforcera notre attention sur la sécurité, la sûreté, ainsi que la protection de l'environnement et le développement durable du transport aérien. ■

« ...la certification ISO garantit que les besoins et attentes des parties prenantes sont satisfaits, que nous sommes proactifs en matière de définition des meilleures pratiques, que les processus sont étroitement surveillés et que les activités sont réalisées et gérées de manière plus structurée. »




Référence photographique : Vanda D'Alonzo

CONSTRUIRE LES ACTIVITÉS DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE

La Direction de la coopération technique de l'OACI met l'accent sur le travail d'équipe, la transparence



 Pour la Direction de la coopération technique de l'OACI, le passé est un prologue.

Depuis sa création en 1952, la TCB a mis en œuvre des projets d'aviation civile d'une valeur accumulée de plus de 2 milliards USD. Elle a fourni une assistance à plus de 115 pays, déployant chaque année environ 1 800 experts internationaux et nationaux. Mais la TCB fête maintenant sa 60e année et se tourne résolument vers l'avenir.

Le Journal de l'OACI s'est entretenu récemment avec Iván Galán, Directeur de la TCB, et Peter Noad, Directeur Adjoint de la TCB, sur le nouveau rôle de la Direction et les défis que 2012 et les années à venir réservent.

JOURNAL DE L'OACI : POUVEZ-VOUS DÉFINIR LE RÔLE DE LA DIRECTION DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE ?

Iván Galán : La TCB joue deux rôles distincts : de coopération et d'assistance. La coopération est associée aux infrastructures, il s'agit donc d'un appui indirect aux États afin qu'ils développent leurs installations et systèmes aéronautiques, stimulant ainsi la croissance économique. Le rôle d'assistance consiste à aider les États à satisfaire aux normes et exigences réglementaires nécessaires de sorte que leurs compagnies aériennes puissent exercer leurs activités dans n'importe quel autre pays du monde sur la base d'une application uniforme des mêmes normes OACI.

Avec ce mandat à l'esprit, nous aidons les pays de trois façons. Premièrement, nous proposons des experts en la matière pour aider les pays à développer tout domaine spécifique de besoins. Deuxièmement, il y a la formation. Nous coordonnons la formation du personnel aéronautique dans le monde dans plusieurs disciplines. Troisièmement, nous acquérons des services et des biens.

JOURNAL DE L'OACI : LORSQUE DES ÉTATS MEMBRES VIENNENT FRAPPER À VOTRE PORTE CES JOURS-CI, DE QUELS SERVICES ONT-ILS BESOIN ?

Iván Galán : En matière d'assistance, il s'agit surtout maintenant d'aider les pays à répondre aux audits OACI de supervision de la sécurité ou de la sûreté. Nous les aidons à corriger les carences qui ont été détectées à travers un audit avec des solutions qui sont adaptées à leurs circonstances et besoins spécifiques.

L'autre type de demande tient à la croissance du trafic aérien et des prévisions à l'échelle de la planète. Les pays doivent faire face à l'augmentation des vols aériens et des passagers. Parfois, ils ont besoin d'aide pour répondre à la demande avec suffisamment d'équipement, suffisamment d'infrastructure, suffisamment de procédures, suffisamment de personnel. Alors, ils viennent à nous en quête d'assistance ou de coopération. Cette tendance s'est dégagée au cours des cinq dernières années. Nous voyons maintenant de plus en plus de pays solliciter les services de la TCB afin d'élaborer des plans de masse d'aéroport, construire des aéroports, acheter davantage de passerelles d'embarquement passagers pour les aéroports, former davantage de gens, etc. Les nouveaux systèmes de navigation aérienne créent également une demande pour nos services. Il y a des pays qui n'ont pas la capacité de former le personnel requis et d'élaborer les procédures nécessaires, alors nous répondons également à ce besoin.

Peter Noad : De 1952 à aujourd'hui, l'OACI a radicalement changé, passant de normalisatrice à évaluatrice de normes. En conséquence, les États ont besoin de davantage d'assistance de notre part pour mettre en œuvre ces normes. En même temps, le monde est plus exigeant et la conformité aux normes est devenue une condition nécessaire à la réalisation d'activités commerciales. En aidant les États à satisfaire aux exigences réglementaires, nous leur facilitons l'accès au marché mondial.

JOURNAL DE L'OACI : POUVEZ-VOUS NOUS DONNER QUELQUES EXEMPLES DE L'ASSISTANCE OU DE LA COOPÉRATION DE LA TCB ?

Iván Galán : Un pays a pu se maintenir dans la Catégorie 1 de la FAA grâce à un projet que nous avons mis en œuvre avec lui. Nous lui avons fourni des experts sur place pendant qu'il élaborait des procédures, formait des gens et se soumettait avec succès à un audit de la FAA.

Au plan de la coopération, nous avons travaillé avec un autre pays au développement de l'infrastructure de son principal aéroport international. Du fait de notre mise en œuvre du projet, ce pays a décidé de continuer à travailler avec nous à l'expansion de l'aéroport pendant les 18 prochaines années!

Peter Noad : J'ajouterai que pour ce qui est de la formation, l'année dernière, nous avons formé plus de 5 000 personnes dans le monde. Cela n'était jamais arrivé avant. C'est un record.

TÉMOIGNAGES CONCERNANT LA TCB

Éloge de l'assistance et de la coopération

«[la TCB] a fourni un appui par le biais d'experts dans les domaines de l'exploitation, la navigabilité et les licences du personnel, dont aucun n'a ménagé ses efforts pour travailler avec nos techniciens et s'assurer de la formation continue de notre personnel, autant de facteurs qui ont contribué, non seulement à des projets spécifiques, mais également au renforcement dans son ensemble du Département de l'aviation civile, avec pour résultat un niveau accru de la sécurité de l'aviation civile dans la région.

Il y a également lieu de souligner l'assistance avisée... que l'État de la Bolivie reçoit de l'OACI à travers la TCB... de bien des façons, pour aider à porter au niveau aussi élevé que possible la sécurité et le développement de notre secteur aéronautique national. Pour ces raisons et les excellents résultats obtenus, nous renouvelons actuellement un contrat avec la TCB. Je vous prie d'accepter mes remerciements sincères...»

(Extrait d'une lettre du Bureau du Directeur général de l'Autorité de l'aviation civile de l'État plurinational de Bolivie)

«L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a fourni une grande importance à la Direction de l'aviation civile (DGAC) ces quatre dernières années. Cette assistance a pris de l'importance lorsque, le 2 juillet 2007, le Président de l'OACI, M. Roberto Kobeh González, a signé la Déclaration entre le Gouvernement de la République d'Indonésie et l'OACI sur le renforcement de la sécurité et la sûreté de l'aviation civile, à Bali (Indonésie).

L'accord de services de gestion (ASG) entre la Direction de la coopération technique (TCB) de l'OACI et la Direction générale de l'aviation civile (DGAA) a été signé le 19 septembre 2007 pour mettre en œuvre cette coopération.

Avec l'assistance de ce projet, la DGAV a réalisé les progrès importants suivants au cours des trois dernières années pour renforcer la sécurité et la sûreté de l'aviation :

Promulgation de la nouvelle Loi numéro 1 sur l'aviation, du 12 janvier 2009.

Établissement de la Direction de la sûreté de l'aviation au sein de la GDAC.

Création du Comité national de la sûreté de l'aviation civile.

Mise en œuvre du Programme national de sûreté.

Mise en œuvre du système de gestion de la sécurité pour tous les fournisseurs de services aériens.

Mise en œuvre du Programme national de sécurité.

Révision de toutes les normes et procédures en conformité avec les SARP de l'OACI.

Mise en œuvre de la procédure de gestion des Lettres aux États de l'OACI avec un coordonnateur des Lettres aux États à la DGAC.

Instauration d'un seul fournisseur de services de navigation aérienne pour l'Indonésie.

Renouvellement de la certification des aéroports indonésiens conformément aux normes internationales de l'OACI.

Mise en œuvre du Plan d'action stratégique de l'aviation civile.

Affectation d'un haut fonctionnaire DGAC à Montréal pour coordonner toutes les activités avec le siège de l'OACI.

Les projets ci-dessus ont été fructueux...»

(Extraits d'une lettre de la Direction générale de l'aviation civile d'Indonésie)

JOURNAL DE L'OACI : QUEL EST VOTRE PLUS GRAND DÉFI EN CETTE ANNÉE 2012 ?

Iván Galán : Le défi le plus important est de veiller à ce qu'il y ait une coordination de haut niveau entre la Direction et les bureaux régionaux, avec un système d'assurance de la qualité en place, afin que les pays tirent le meilleur parti de l'OACI et puissent résoudre leurs problèmes et les questions de conformité aux SARP de l'OACI de manière rapide, efficace et économique.

Une coordination de cette envergure est vitale pour nous assurer ce que nous mettons en œuvre est véritablement ce dont les États ont besoin, que les experts que nous recrutons pour faire le travail sont parmi les meilleurs du monde et que nous faisons l'acquisition de services et produits de haute qualité qui répondent exactement aux besoins des pays.

JOURNAL DE L'OACI : À QUELLES QUESTIONS OU À QUELS OBSTACLES EST CONFRONTÉE LA TCB ?

Iván Galán : Il ne fait pas de doute que nous devons travailler dur pour préserver la confiance que les États ont dans le Programme. Cette confiance a posé problème pour bon nombre de raisons ces cinq dernières années. L'enjeu est de taille et je pense que nous sommes de nouveau dans la bonne voie en élaborant cette nouvelle manière d'assister les pays de manière globale.

Peter Noad : Nous travaillons également à un programme d'ouverture dynamique, en rendant visite aux États et en utilisant d'autres voies de communication afin de savoir ce que nous pouvons faire pour nos clients, plutôt que de rester assis à attendre qu'ils viennent à nous. En tout état de cause, nous devons produire des résultats. Nous devons parler avec les pays et gagner leur confiance – comme il se doit.

JOURNAL DE L'OACI : AIMERIEZ-VOUS AJOUTER AUTRE CHOSE ?

Iván Galán : À l'OACI, nous agissons comme un tout. L'Organisation a un siège, des bureaux régionaux et, surtout, 191 États membres. Nous sommes un groupe d'individus enthousiastes avec un mandat spécifique : aider ces États membres à développer leur système aéronautique en fonction de normes universellement admises dans les domaines de la sécurité, la sûreté et la protection de l'environnement. C'est une mission exaltante et exigeante parce que des individus travaillent avec – et pour – d'autres individus. Nous pouvons les aider à sauver des vies, les aider à améliorer leur économie et les aider à faire de ce monde un monde meilleur.

Peter Noad : Il est aussi important de savoir que la TCB a connu des changements en profondeur afin que ses processus soient plus efficaces et transparents. Nous avons mis en œuvre la norme ISO 9001 et une section a été certifiée. Nous allons commencer à nous occuper de la deuxième section, cette année. L'objectif est d'obtenir la certification ISO 9001 pour l'ensemble de la TCB d'ici la fin de 2014. Tout cela afin de mieux aider les États. Il est nécessaire de transformer et de moderniser les processus. Cela est essentiel au succès de ce que nous entreprenons. ■


LA TCB EN CHIFFRES

Les trois principaux éléments des projets mis en œuvre par la Direction de la coopération technique (TCB) de l'OACI sont le recrutement d'experts en travail sur le terrain, la formation du personnel d'aviation civile sélectionné par les gouvernements et l'acquisition de matériel et services aux fins des projets. Voici une vue d'ensemble des activités de la TCB pendant une année civile (basée sur les plus récentes données disponibles) :

- 98,5** Pourcentage du financement total des programmes fourni aux pays en développement qui ont financé leurs propres projets de coopération technique.
- 328** Nombre d'experts en travail sur le terrain et de consultants recrutés par l'OACI.
- 1019** Nombre de fonctionnaires, y compris les experts en travail sur le terrain et les consultants travaillant déjà dans le domaine. Ces experts ont agi en tant que conseillers auprès des administrations de l'aviation civile nationale, en tant qu'instructeurs dans les centres de formation ou sur le travail et en tant que personnel de direction, fournissant aux gouvernements des services opérationnels et administratifs, notamment des inspecteurs de la sécurité, lorsque les États manquaient de ces capacités.
- 770** Nombre de bourses accordées pour une durée totale de 529,8 de mois-travail. Les bourses ont été accordées dans le cadre de projets dans le pays et de coopération technique régionale, financés par les gouvernements récipiendaires ou les donateurs, ainsi que par les États intéressés dans le cadre du Programme OACI de formation des pays en développement.
- 4014** Effectifs du personnel administrative d'aviation civile qui a reçu une formation dans le pays dans divers domaines, donnée par des experts OACI recrutés dans le cadre de projets de coopération technique.
- 274** Effectifs du personnel national qui a bénéficié d'une formation en nouvelles technologies et en exploitation de l'équipement acheté à travers l'OACI.
- 36,8** Valeur totale des acquisitions des services extérieurs en millions (USD).
- 9001:2008** Numéro de la norme de certification ISO pour les systèmes de gestion de la qualité que la Section des acquisitions de la TCB a obtenue en mars 2012. Cela garantit que l'acquisition de biens et/ou services se fait dans le meilleur intérêt des organisations et/ou des États assistés et encourage l'obligation redditionnelle à tous les niveaux de l'Organisation.

(Note : tous les chiffres se fondent sur les données de 2011)

TRAINAIR PLUS RALLIE DES MEMBRES ET PREND DE LA VITESSE

 TRAINAIR PLUS est en train de prendre de la vitesse en tant que programme à point nommé pour répondre aux besoins en évolution de l'industrie et des États et il compte déjà parmi ses membres plusieurs organismes de formation prestigieux, notamment le Centre du Golfe pour les études aéronautiques (GCAS) des Émirats arabes unis et l'Académie de l'aviation de l'aéroport d'Incheon (IAAA) de la Corée du Sud.

«Le GCAS et l'Académie d'Incheon sont les premiers organismes à avoir terminé le processus pour devenir membres de plein droit de TRAINAIR PLUS», a déclaré Raymond Benjamin, Secrétaire général de l'OACI. «Grâce à cette étape importante, tous les membres de TRAINAIR PLUS ont maintenant accès à du matériel de formation supplémentaire de qualité élevée dans les domaines de «l'acceptation et la manutention du fret aérien» (mis au point par le GCAS) et de «l'inspection d'aérodrome» (mis au point par l'IAAA). Ce sont là les deux premiers cours élaborés conformément à la méthode mise à jour de TRAINAIR PLUS.»

TRAINAIR PLUS est un programme de l'OACI qui offre aux centres de formation aéronautique un soutien sous forme d'expertise technique, de ressources et de supervision de la qualité, ce qui se traduit par un réseau de centres TRAINAIR PLUS (OACI) qui répondent aux normes du Programme. Ainsi, TRAINAIR PLUS (OACI), lancé en 2010, fait fonds sur le Programme TRAINAIR original de l'OACI qui avait été créé pour garantir des normes plus élevées de formation des professionnels de l'aviation.

PARTAGE DES MALETTES PÉDAGOGIQUES NORMALISÉES

«TRAINAIR a été créé il y a plus de 20 ans dans le but d'améliorer la sécurité et l'efficacité du transport aérien grâce des normes de formation élevées du personnel aéronautique à l'échelle mondiale», a dit M. Benjamin. «Cependant, étant donné les progrès réalisés en matière de technologie aéronautique et méthodes de formation, nous sommes conscients que nous devons adapter TRAINAIR au nouvel environnement d'exploitation. C'est ce qui a conduit à l'élaboration du programme TRAINAIR PLUS.»

«TRAINAIR PLUS traite de tous les domaines des activités de l'aviation civile : depuis le matériel de base et les systèmes de formation appuyant les nouveaux projets de mise en œuvre, jusqu'aux cours du niveau du deuxième cycle universitaire s'adressant à tout un éventail de professionnels de l'aviation civile», a indiqué M. Diego Martinez, gestionnaire du Programme TRAINAIR. «L'intérêt que présente TRAINAIR, et maintenant de TRAINAIR PLUS, est que les membres du programme peuvent produire des malettes pédagogiques normalisées, ou MPN, en utilisant systématiquement une méthode fondée sur les compétences qui traite plus efficacement des emplois dans l'aviation et des tâches qui s'y rapportent.»

La production de MPN utilisant la même méthode renforce la confiance parmi les membres et facilite le partage des cours de formation.

Le système de la formation internationale, du partage des ressources, administré par l'OACI, est l'un des principaux éléments du programme TRAINAIR PLUS. Il permet aux membres de partager des MPN et de renforcer ainsi la qualité et la rentabilité de leurs activités d'élaboration de cours tout en normalisant l'approche pédagogique utilisée par les membres dans le monde entier. Pour soutenir l'initiative TRAINAIR PLUS, l'OACI a publié un Guide de conception de cours, un nouveau document conçu pour guider la conception et l'élaboration de matériels de cours.

MEILLEURES PRATIQUES

Selon Mostafa Hoummady, Chef de la Section de la formation à la sécurité de l'aviation, «la mise en place par l'OACI d'une conception de cours de formation normalisée pour appuyer le Guide de conception de cours, et la certification de tous les concepteurs de cours, est un facteur clé supplémentaire».

«Le Programme The TRAINAIR PLUS offre une occasion unique aux membres de partager les meilleures pratiques et les expériences, pour voir ce qui fonctionne et l'intégrer dans une mallette pédagogique dont la communauté de l'aviation dans son ensemble tirera profit», a ajouté M. Benjamin. «C'est l'objectif de l'OACI et c'est un défi, et je me réjouis de voir que deux grandes institutions ont relevé ce défi en moins d'un an depuis qu'elles ont rejoint le réseau TRAINAIR PLUS.» ■

(Le Doc 9941 de l'OACI, TRAINAIR PLUS – Guide de conception de cours - Méthode de formation fondée sur les compétences (GCC) est maintenant disponible à la vente. Pour plus de renseignements, se rendre sur le site www.icao.int/safety/TrainairPlus)

COUP D'ŒIL SUR TRAINAIR PLUS

Les objectifs du Programme TRAINAIR PLUS :

- rationaliser et faciliter l'établissement et la mise en œuvre de la méthode TRAINAIR appliquée dans les cours MPN
- coordonner et fournir le soutien technique pour la création de cours MPN
- assurer le contrôle de la qualité durant la période de conception des cours MPN
- exploiter un système international de partage de cours MPN et un réseau de formation coopérative et superviser la certification des centres de formation approuvés.

L'AVENIR LEUR APPARTIENT

Des dizaines de participants en ligne se disputent les honneurs dans le cadre du concours vidéo de l'OACI



✈ Le défi était d'intéresser les jeunes dans le monde entier à une carrière dans l'aviation. Le support était YouTube et les possibilités limitées uniquement par l'imagination.

Le concours vidéo sur l'aviation : L'AVENIR VOUS APPARTIENT, commandité par l'OACI, en collaboration avec l'IATA et l'Halldale Media Group, demandait aux participants (18 ans au moins) d'inciter les gens à faire carrière dans l'aviation... avec un vidéo d'une durée de 30 secondes (ou moins).

La récompense ? Un voyage au World Aviation Training Conference and Tradeshow (WATS) en avril 2012 à Orlando (Floride).

Voici quelques échantillons des textes des nombreux vidéos.

« L'aviation est l'un des domaines qui offre les carrières les plus originales au monde. Je travaille dans un grand aéroport et je savoure chacune de mes journées de travail. Vous pouvez en faire autant. Lancez-vous. »
(Soumis par 1973cpu)

« Si vous avez l'aviation dans le sang, votre rêve peut aussi devenir réalité. »
(Soumis par devkowsala)

« Les professionnels de l'aviation sont des leaders, dignes de confiance, des modèles qui inspirent. Mais, par-dessus tout, nous avons un rêve. Vous aussi ? Alors, joignez-vous à moi. »
(Soumis par sethgoodliven)

« Je trouve qu'une carrière dans l'aviation a quelque chose d'exaltant, parce que l'on m'a dit une fois que le ciel est la limite. Et il se trouve que j'aime repousser les limites. »
(Soumis par Monksal85)

« Je pense qu'il est intéressant de faire carrière dans l'aviation parce que, dans cette industrie, les opportunités sont illimitées. »
(Soumis par tshirts91)

« ... l'un des plus grands plaisirs de voler dans les airs tient en deux mots : *V1, rotate.* »
(Soumis par michaelmoscatiello)

« Je m'imagine en train d'emporter une œuvre d'art haut au-dessus de la Terre, haut dans le ciel infini... »
(Soumis par SirijusS)

« Pour la majorité des gens, le ciel n'a pas de limites. Pour ceux qui aiment l'aviation, le ciel est leur maison. »
(Soumis par CaptAbbyD)

« Libérez-vous des chaînes de la monotonie... embrassez le ciel (comme moi). »
(Soumis par philosopherhsan)

« Je pense que faire carrière dans l'aviation est stimulant parce qu'on ne s'ennuie jamais. Je suis pilote, je vole vers des destinations nouvelles et je rencontre des gens nouveaux tous les jours. Chaque aéroport, chaque personne – des mécaniciens aux pilotes – ont leur histoire étonnante et unique à raconter. »
(Soumis par ScottDeNoma)

« Le monde change et l'aviation est le moteur de ce changement. Tous les jours, des milliers de professionnels et une technologie de pointe rapprochent davantage les gens, aidant les compagnies aériennes à gagner de nouveaux marchés, faisant de notre planète un lieu véritablement global, et vous pouvez être au nombre de ces professionnels. Ce sera exaltant, stimulant et enrichissant. L'aviation est une carrière comme nulle autre. Alors, vous allez me rejoindre ? »
(Soumis par kvs1978, gagnant du concours)

Pour plus de détails sur le concours, les vidéos et le gagnant du prix, se rendre sur le site web de l'OACI et sur la chaîne de l'OACI sur YouTube.



LE SYSTÈME DE FORMATION D'INSPECTEUR (SFI) : RENDRE LE MONDE PLUS SÛR

De Garrison Russell

✈ Le système de formation d'inspecteur (SFI) est un système simple et néanmoins complet de formation et de qualification des inspecteurs gouvernementaux de la sécurité d'une Autorité de l'aviation civile nationale (AAC). Créé en 2066, le SFI est maintenant mis en place dans le monde entier comme une norme de formation à l'échelle mondiale.

La formation d'inspecteur a toujours été au cœur du Programme universel OACI d'audits de supervision de la sécurité (USOAP). Ce programme, lancé en 1999, s'est d'abord centré sur la mise en œuvre des annexes OACI 1, 6 et 8, couvrant les licences du personnel, l'exploitation technique des aéronefs et la navigabilité. Ces spécialités ont été choisies parce qu'elles sont très importantes pour la sécurité mondiale de l'aviation. Des organisations de l'industrie aéronautique dûment certifiées sont la base d'un système aéronautique de supervision de la sécurité. Ces organisations doivent également être dotées en pilotes et mécaniciens dûment titulaires d'une licence afin de pouvoir exploiter le système, atténuer les risques et protéger les voyageurs. Ce sont les inspecteurs gouvernementaux de la sécurité d'une AAC nationale qui délivrent les licences et supervisent ces organisations aéronautiques et leur personnel.

Les inspecteurs gouvernementaux de la sécurité jouent un rôle important en matière de sécurité de l'aviation et ils doivent être dûment formés et qualifiés pour effectuer leur travail. L'application de normes minimales uniformes au recrutement des inspecteurs, à la formation en classe, à la formation en cours d'emploi et à la qualification finale des inspecteurs est essentielle pour garantir qu'ils sont pleinement préparés pour assumer leur rôle décisif en matière de sécurité de l'aviation.

C'est là que le nouveau Système de formation d'inspecteur peut jouer un rôle majeur.

LA BASE DE LA NORMALISATION

Le SFI fournit une méthode ou structure simple et néanmoins efficace pour la formation des inspecteurs gouvernementaux de la sécurité dans une AAC. Lorsque plusieurs AAC adoptent le SFI, elles acceptent toutes de mettre en œuvre les mêmes méthodes et normes de formation de leurs inspecteurs. Cette normalisation d'un État à l'autre est la base du partage des inspecteurs qui, à son tour, est la base même d'une Organisation régionale de supervision de la sécurité (RSOO). Dans cette optique, tout commence avec le SFI.

Le SFI a d'abord été créé en 2006, en tirant parti des meilleures pratiques et des expériences dans le monde entier, acquises grâce à l'USOAP. Le système a déjà été livré à environ 24 États. Près de 40 autres États le recevront en 2012. On espère que dans un an ou deux, une grande partie des États membres de l'OACI dans le monde utiliseront tous le SFI commun.

Le SFI fournit un cadre normalisé et un système clé en main pour guider la formation des inspecteurs gouvernementaux de la sécurité depuis leur recrutement jusqu'à leur retraite. Le programme porte sur les qualifications des inspecteurs nouvellement recrutés, les profils de formation des inspecteurs, les normes minimales de formation en classe, un processus structuré de formation en cours d'emploi (FCE) et des documents d'analyse individuelle des tâches pour environ 400 tâches relevant spécifiquement de l'inspecteur. Le programme s'adresse aux inspecteurs travaillant dans les domaines suivants : exploitation technique des aéronefs, navigabilité, avionique, agents techniques d'exploitation, sécurité de la cabine et/ou surveillance. Le programme traite de façon approfondie de la gestion du système de formation, la planification, l'établissement d'un calendrier, l'allocation des ressources, la logistique, les qualifications finales exigées de l'inspecteur et il comprend un logiciel spécialement conçu pour l'archivage et le suivi automatisé. Le SFI installera un programme de formation d'inspecteur facile d'utilisation dans une AAC nationale.

« Les inspecteurs gouvernementaux de la sécurité jouent un rôle important en matière de sécurité de l'aviation et ils doivent être dûment formés et qualifiés pour effectuer leur travail. »



Les représentants de tous les États marqués en bleu devraient avoir terminé la formation au Système de formation d'inspecteur d'ici la fin de 2012.

L'HEURE DU SFI EST VENUE

Le SFI est livré à travers un cours de formation spécialement conçu. Ce cours est normalement offert par l'Académie de l'Administration fédérale de l'aviation des États-Unis en collaboration avec le siège de l'OACI. Il dure deux semaines et se divise en deux parties principales. La première moitié du cours porte sur les principaux documents et composantes du SFI. La deuxième sur un processus structuré pour la formation en cours d'emploi. Le cours de formation du SFI préparera comme il se doit les gestionnaires et les inspecteurs en cours d'emploi à utiliser le SFI hors de la classe et dans le cadre des activités quotidiennes dans leur AAC.

L'Académie de l'Administration fédérale de l'aviation des États-Unis, en partenariat avec le siège de l'OACI et le Comité aéronautique inter-États (CAI), a récemment livré le SFI au siège du CAI à Moscou (Fédération de Russie), dans le cadre du programme COSCAP-CEI patronné par l'OACI, ce qui concerne en l'occurrence 10 États. On espère que cela permettra une plus grande collaboration et une plus grande harmonisation au sein des États du COSCAP-CEI. Le SFI prend également de l'ampleur en Afrique dans le cadre du programme Safe Skies for Africa des États-Unis. Des plans sont également mis en œuvre actuellement pour livrer le SFI aux trois programmes COSCAP asiatiques au bureau régional OACI à Bangkok.

Le Système de formation d'inspecteur est un outil utile et son heure est venue. Il est simple et néanmoins complet aux fins de la formation et la qualification des inspecteurs gouvernementaux de la sécurité dans une AAC nationale. Le programme du Système de formation d'inspecteur est maintenant disponible dans le monde entier et des programmes de ce type sont la base des efforts à fournir pour faire de l'aviation le mode de transport le plus sûr au monde. ■

(Garrison Russell est administrateur du Programme des normes du vol de la formation internationale à l'Académie de l'Administration fédérale de l'aviation des États-Unis et il a beaucoup travaillé sur le Système de formation d'inspecteur)

PUBLICATION DU MANUEL SUR LA SÉCURITÉ DES VOLS ET LES CENDRES VOLCANIQUES

✈ Une équipe spéciale internationale, créée par l'OACI durant l'éruption en 2010 du volcan islandais Eyjafjallajökull, a élaboré un manuel sur la sécurité des vols et les cendres volcaniques – gestion des risques des opérations aériennes en cas de contamination par cendres volcaniques, effective ou prévue (Doc 9974) qui donne des orientations que les États peuvent recommander aux exploitants et aux autorités de réglementation lorsqu'une contamination par des cendres volcaniques peut présenter un danger pour les activités aériennes.

L'Équipe spéciale internationale sur les cendres volcaniques (IVATF) a élaboré un manuel de 31 pages pour permettre un accès rapide aux États membres de l'OACI et à l'industrie à cette information cruciale pour la sécurité dans l'éventualité d'une éruption volcanique. La version inédite du manuel est maintenant disponible sans frais en anglais sur le site www.icao.int/publications/Pages/doc-series/.

L'éruption de l'Eyjafjallajökull, en avril et mai 2010, a grandement perturbé les voyages aériens à travers l'Europe de l'Ouest et du Nord, en particulier durant les premiers jours de l'éruption. Des efforts supplémentaires constants dans le cadre de la veille des volcans le long des voies aériennes instaurée par l'OACI, et avec l'assistance de son Groupe de l'exploitation de la veille des volcans le long des voies aériennes internationales, l'Organisation a créé d'urgence l'IVATF en mai 2010. L'équipe spéciale avait pour objectif d'aider le Secrétariat à élaborer un cadre de gestion du risque à l'échelle mondiale en vue de son application durant les éruptions volcaniques qui ont lieu tous les jours dans le monde.

L'IVATF se compose de membres provenant de 16 États et de 14 organisations régionales/internationales. Avec le Secrétariat de l'OACI, les participants de l'IVATF représentent des aviateurs et des motoristes, des réglementeurs en matière de sécurité aéronautique, des exploitants, des administrations météorologiques et des fournisseurs de services, ainsi que la communauté scientifique. Outre son travail par correspondance de manière et ses téléconférences trimestrielles, l'IVATF a tenu trois réunions depuis juillet 2010. L'Équipe spéciale mettra fin à ses activités en juin 2012.

L'élaboration du manuel sur la sécurité des vols et les cendres volcaniques a été marquée par les efforts de coopération des parties prenantes aux fins d'améliorer la sécurité des opérations aériennes durant une éruption volcanique. Le document est publié par l'OACI dans le cadre d'un co-marquage convenu par les parties prenantes dont la liste figure ci-dessous et illustre la collaboration

pluridisciplinaire que tous ont reconnu comme étant la meilleure approche lorsque se posent des questions cruciales de sécurité des opérations aériennes. Cela illustre une tendance croissante de partenariat avec l'industrie et d'autres organisations sur les questions actuelles en matière de sécurité aérienne.

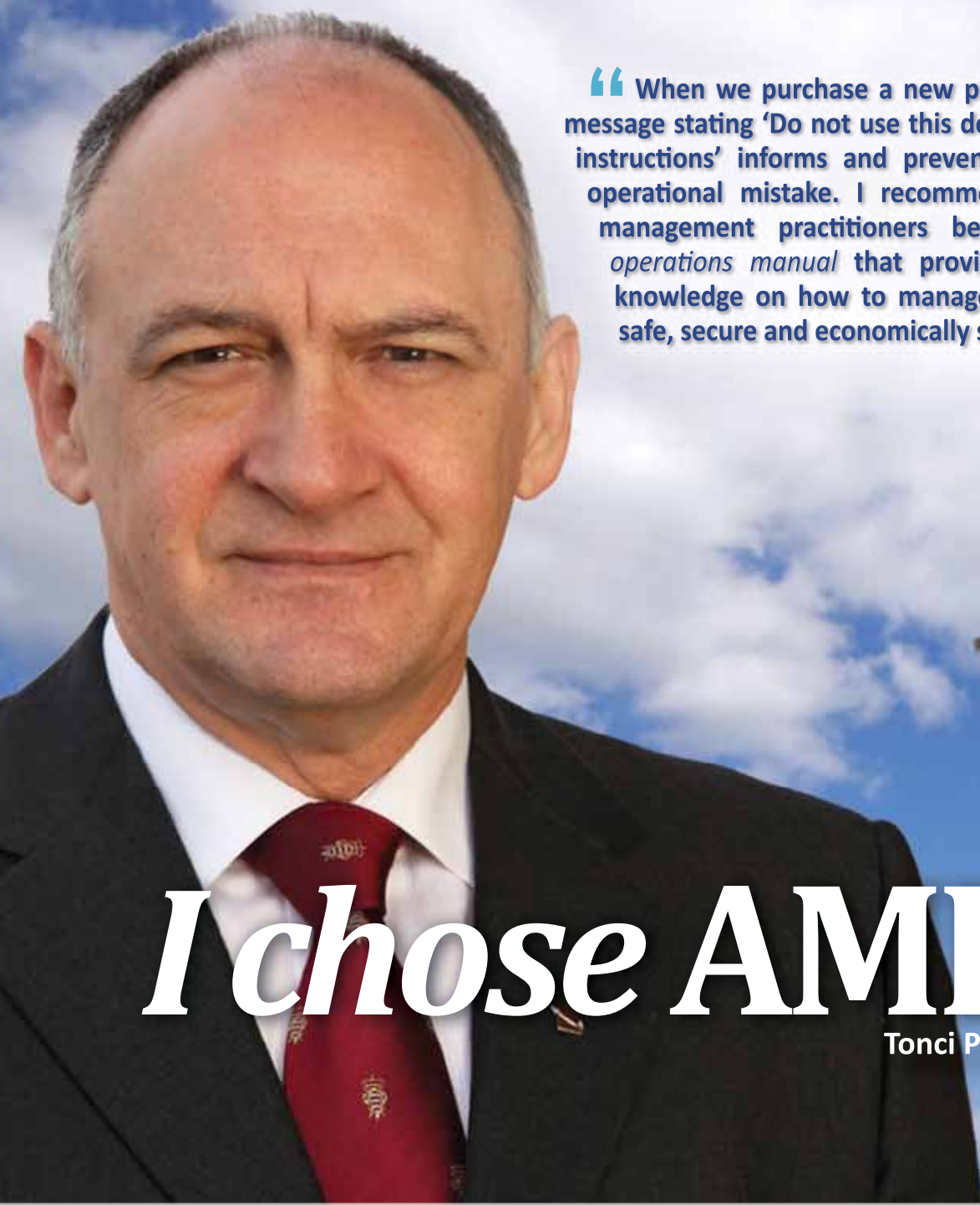
Parties prenantes du co-marquage du Doc 9974 : Conseil international des aéroports (ACI), Civil Air Navigation Services Organisation (CANSO), Association du transport aérien international (IATA), Organisation de l'aviation civile aérienne (OACI), Conseil international de coordination des associations d'industries aérospatiales (ICCAIA), Fédération internationale des associations de pilotes de ligne (IFALPA) et Fédération internationale des associations de contrôleurs de la circulation aérienne (IFATCA). ■

SAVIEZ-VOUS QUE...


Les cendres volcaniques consistent essentiellement en des particules acérées, dures comme le verre, et de roches pulvérisées, très abrasives, qu'elles se composent en grande partie de matériaux siliceux et que leur température de fusion est inférieure à la température de fonctionnement des moteurs à turbine modernes en poussée en vol de croisière. Un nuage de cendres volcaniques peut s'accompagner de solutions gazeuses d'anhydride sulfureux (qui crée de l'acide sulfurique en présence d'eau), de chlore (qui donne de l'acide chlorhydrique lorsque mélangé à de l'eau) et d'autres produits chimiques qui sont corrosifs pour la cellule d'un aéronef et dangereux pour la santé. ■

[Extrait du manuel sur la sécurité des vols et les cendres volcaniques (Doc 9974)]





“ When we purchase a new product and unpack it, a message stating ‘Do not use this device before reading the instructions’ informs and prevents us from making an operational mistake. I recommend AMPAP to airport management practitioners because it is the best *operations manual* that provides and improves our knowledge on how to manage in the most efficient, safe, secure and economically sustainable way. ”



I chose AMPAP

Tonci Peovic, MBA, IAP
General Manager
Zagreb Airport Ltd.

Premier Sponsor



SITA

Media Partner



AMPAP Administrator



Information

www.iap.aero

NOUVELLES BRÈVES



RAYMOND BENJAMIN NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OACI POUR UN SECOND MANDAT

Le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a nommé M. Raymond Benjamin comme Secrétaire général de l'Organisation pour un deuxième mandat de trois ans, du 1^{er} août 2012 au 31 juillet 2015.

M. Benjamin a été nommé pour la première fois à ce poste le 1^{er} août 2009. Durant son premier mandat, il a affiné l'orientation de l'Organisation pour qu'elle soit plus en vue et plus efficace dans son rôle de chef de file pour l'établissement des politiques applicables à l'aviation civile internationale.

« Durant son premier mandat, M. Benjamin a fait preuve d'une détermination inébranlable pour assurer la mise en place d'un système de transport aérien durable pour les générations à venir », a dit Roberto Kobeh González, Président du Conseil de l'OACI. « Je suis donc très heureux de confirmer que l'OACI et l'aviation civile internationale dans son ensemble continueront de profiter de son leadership judicieux pour les trois prochaines années. »

LE COMITÉ AÉRONAUTIQUE INTER-ÉTATS ACCUEILLE LE COURS SUR LE SYSTÈME DE FORMATION D'INSPECTEUR

La division de la formation internationale de l'Académie de la FAA, en collaboration avec l'OACI, a récemment donné un cours sur le Système de formation d'inspecteur, à Moscou (Fédération de Russie). Ce cours historique a été dispensé en partenariat avec le siège de l'OACI et le programme COSCAP-CEI patronné par l'OACI, représentant la Communauté des États indépendants (CEI), et le Comité aéronautique inter-États (IAC/MAK). Le cours a été présenté par une équipe d'élite de l'Académie de la FAA, composée de Steve Creamer, directeur pour l'Europe; Sherry Reese, chef de division à l'Académie de la FAA; Garrison Russell et Dave MacDonald, gestionnaires de programmes à l'Académie; et Roy Barnett, haut représentant de la FAA.

Près de 50 inspecteurs provenant de 10 États de la CEI ont assisté à la formation, que M. Anodina, président du CAI, et Victor Rukhlinskiy, coordinateur régional de projet du COSCAP-CEI, accueilleraient au siège de l'IAC/MAK à Moscou. Le succès du cours laisse présumer

que le Système de formation d'inspecteur sera un outil extrêmement utile dans le cadre de leurs efforts pour créer les systèmes de supervision de la sécurité les plus sûrs au monde.



(de gauche à droite) M. Roy Barnett, haut représentant de la FAA, Sherry Reese, chef de division à l'Académie de la FAA présentant un certificat de la FAA à M. Yuriy Fedyushin, administrateur du département de la supervision nationale des activités de l'aviation civile (Rosaviatsiya).

SIGNATURE DU BURKINA FASO

Le 17 février 2012, durant une courte cérémonie au siège de l'OACI, le Burkina Faso a signé la Convention de Beijing de 2010 sur la répression des actes illicites dirigés contre l'aviation civile internationale, et le Protocole additionnel de Beijing à la Convention de la Haye pour la répression de la capture illicite d'aéronefs de 2010. Cela a porté le nombre de signatures à 24 et 26, respectivement.

Était présente à cette occasion, signant les traités au nom du Burkina Faso, son Excellence Juliette Bonkougou/Yameogo, ambassadrice du Burkina Faso au Canada. Étaient témoins à la signature (de gauche à droite) : M. Moumouni Dieguimde, ambassadeur, Représentant du Burkina Faso au Conseil de l'OACI; et M. Denys Wibaux, directeur, Direction des affaires juridiques et des relations extérieures, OACI.



LES ÉTATS CONVIENNENT D'UNE STRATÉGIE MONDIALE DE L'AVIATION POUR LES AMÉRIQUES ET LES CARAÏBES

Vingt États membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale, des Caraïbes et d'Amérique du Sud ont adopté à l'unanimité une stratégie complète visant à améliorer la sûreté des passagers et du fret dans l'ensemble de l'hémisphère, dans le cadre d'un effort commun pour combattre les menaces pesant sur l'aviation civile dans le monde. La stratégie a été adoptée à une conférence de deux jours tenue à Caracas (Venezuela) en février 2012.

Parlant des possibilités qu'ouvre la conférence, Mme Elsa Gutierrez Graffe, capitaine (Marine), Ministre des transports maritime et aérien du Venezuela, a souligné la nécessité de combiner les énergies pour parvenir à une durabilité en sûreté de l'aviation. Elle a aussi insisté sur le fait que la mise en œuvre de la Déclaration sur la sûreté de l'aviation de l'Assemblée de l'OACI nécessite « des mesures proactives et concertées de la part des États membres ».

Dans une déclaration conjointe, les représentants des États sont convenus de faciliter les communications entre les agences nationales de sûreté et de partager les informations concernant les menaces en temps opportun. Les participants ont aussi lancé un appel à l'OACI pour qu'elle continue de s'attaquer aux menaces qui pèsent sur le système mondial de fret aérien, et sont convenus de travailler en collaboration avec les autorités de contrôle frontalier et autres organismes de réglementation, tels que l'Organisation mondiale des douanes (OMD), pour renforcer le système mondial de la chaîne d'approvisionnement.

En plus des autorités nationales de l'aviation civile, étaient présents à la conférence des organismes régionaux et des organisations internationales tels que la Commission latino-américaine de l'aviation civile (CLAC), le Comité interaméricain contre le terrorisme (CICTE) de l'Organisation des États américains (OEA) et le Conseil international des aéroports (ACI). Ils ont tous confirmé leur soutien pour ce qui est d'aider les États dans la mise en œuvre de la Déclaration de l'Assemblée de l'OACI sur la sûreté de l'aviation.

Cette conférence sur la sûreté de l'aviation était la cinquième d'une série de conférences similaires qui se sont tenues dans d'autres parties du monde pour promouvoir la mise en œuvre de la Déclaration sur la sûreté de l'aviation de l'OACI et pour préparer le terrain en vue d'une conférence mondiale de haut niveau sur la sûreté qui se tiendra au siège de l'OACI, à Montréal, du 12 au 14 septembre 2012.



CERTIFICATION ISO 9001:2008 DU PROGRAMME DE COOPERATION TECHNIQUE DE L'OACI

La Section des acquisitions de la Direction de la coopération technique (TCB) de l'OACI a été certifiée selon la norme ISO 9001:2008, relative aux systèmes de gestion de la qualité.

Chaque année, sous l'égide du Programme de coopération technique, la Section des acquisitions coordonne et met en œuvre plus de cent projets d'assistance technique pour les États membres, projets qui visent à promouvoir la sécurité, la sûreté et la pérennité du développement de l'aviation civile compte tenu des normes et pratiques recommandées (SARP) de l'OACI.

Les acquisitions devenant souvent complexes sur le plan technique, le succès de leur réalisation exige un suivi serré ainsi qu'une définition et une administration de projet axées sur la qualité.

L'audit a été effectué par le British Standard Institute (BSI), un organisme international de normalisation, d'essai, d'enregistrement et de certification. La certification porte sur l'acquisition de biens et de services pour les États membres, le siège et les bureaux régionaux de l'OACI, d'autres organisations du système des Nations Unies et des entités privées.

Les acquisitions sont la deuxième activité de l'Organisation à recevoir une certification ISO pour la mise en œuvre d'un système qualité. En janvier de cette année, la certification ISO 9001:2008 du Programme universel OACI d'audits de supervision de la sécurité (USOAP) a été renouvelée.



De gauche à droite : Roberto Kobeh González, Président du Conseil ; Iván Galán, Directeur, Direction de la coopération technique ; Raymond Benjamin, Secrétaire général (Référence photographique : Vanda D'Alonzo)

FORUM

AMÉLIORER LA SÛRETÉ DE L'AVIATION

Suite à une récente conférence régionale OACI sur la sécurité de l'aviation, tenue à Moscou, des États membres européens se sont engagés à appliquer une stratégie de grande envergure visant à améliorer de façon significative la sûreté de l'aviation aux niveaux national et régional.

La conférence, qui s'est déroulée les 21 et 22 novembre derniers, a également été un événement opportun pour la communauté de l'aviation civile européenne, d'unir les efforts dans le domaine de la coopération entre les États afin de mieux prévenir les tentatives d'intervention illicite dans les activités de l'aviation civile.

Tout en traitant de la nécessité de mettre en œuvre la Déclaration sur la sécurité de l'aviation de l'Assemblée de l'OACI, la réunion régionale a souligné les réalisations et objectifs de la Fédération de Russie en matière de sécurité de l'aviation. Les priorités débattues ont été les préoccupations que partagent le Ministre des transports de la Fédération de Russie, l'Agence fédérale du transport aérien (FATA) et l'Autorité fédérale de la supervision des transports (FATO) au titre d'agence impliquée dans l'élaboration des réglementations nationales, qui fournit des services dans le domaine de l'aviation civile et supervise la conformité à la législation en matière de sécurité et aux accords internationaux de la Fédération de Russie, en tenant compte des normes et pratiques recommandées de l'OACI ainsi que d'autres accords internationaux.

Le Vice-Premier Ministre de la Fédération de Russie, M. Sergei Ivanov, a souligné que la conférence n'était pas seulement opportune mais absolument nécessaire. Il était certain que « des mesures efficaces pour combattre les menaces terroristes et les actes d'intervention illicite dans les activités de transport aérien ne sont possibles que si tous les membres de la communauté aéronautique prennent des mesures concertées ».

Dans une déclaration conjointe, les 14 États représentés ont souligné le fait que « les risques qui menacent la sûreté du transport aérien international doivent être contrôlés par des mesures proactives et holistiques afin de détecter les menaces, d'éviter les cas d'intervention illicite, d'assurer des actions opportunes contre les attaques et les tentatives d'attaque, lorsqu'elles surviennent, et de garantir la solidité du système de transport aérien ».

Il a également été reconnu à l'unanimité que les mesures de sûreté aérienne ne devaient pas avoir une incidence économique négative

sur l'aviation civile et que les États devaient faciliter constamment l'échange des informations pour renforcer les mesures de sûreté et l'évaluation des risques. Ce sont là des éléments cruciaux.

Les États participants à la réunion de Moscou se sont engagés à prendre une série d'initiatives, notamment des mesures de sûreté fondées sur les risques, un partage plus rapide des renseignements cruciaux pour la sûreté entre gouvernements et parties prenantes de l'industrie, des échanges de pratiques optimales, une formation renforcée sur la sûreté et une assistance aux États pour développer leurs ressources et renforcer leur système de sûreté.

En ce qui concerne la formation, la Fédération de Russie a exprimé son appui en faveur de l'élargissement du Centre régional OACI de formation à la sûreté de l'aviation basé à Moscou, en vue d'une formation accrue du personnel dans le domaine de la sûreté de l'aviation.

La conférence régionale à Moscou était la troisième d'une série de réunions du même ordre tenues en divers endroits du monde avec, pour objectif, de mettre en œuvre la Déclaration de l'Assemblée de l'OACI sur la sûreté de l'aviation adoptée comme cadre mondial pour combattre les menaces nouvelles et émergentes, grâce à une plus grande coopération internationale en matière de sûreté des passagers et du fret.

Compte tenu des réalisations et préoccupations exprimées dans la Déclaration des États de la région, mes collègues et moi-même estimons que l'OACI saura mener avec succès la communauté de l'aviation civile internationale vers la prochaine conférence mondiale de haut niveau sur la sûreté, avec une plateforme commune pour un nouveau niveau de coopération entre les parties prenantes. ■



À PROPOS DE L'AUTEUR

Vladimir Chertok est directeur adjoint de l'Autorité fédérale de la supervision du transport.

L'OACI EN LIGNE



Site web de l'OACI

<http://www.icao.int>

La page d'accueil Internet de l'OACI, modifiée et restructurée, contient des renseignements sur : l'Organisation, les objectifs stratégiques, les réunions et les événements, les publications, les achats en ligne (de produits et services de l'OACI dans tous les principaux domaines du transport aérien) et l'emploi.

L'OACI sur Twitter

<http://twitter.com/icaopress>

Gardez le contact avec les Communications de l'OACI en suivant les dernières nouvelles et les annonces.



L'OACI sur YouTube

<http://www.youtube.com/icaovideo>

Plus de 28 vidéos OACI et d'autres à venir... notamment : la **cérémonie plénière de TRAINAIR PLUS**. Suite à l'achèvement de sa première mallette pédagogique normalisée (MPN), la remise d'un certificat de membre de plein droit de TRAINAIR PLUS, M. Raymond Benjamin, Secrétaire général de l'OACI, récompense le Centre d'études aéronautiques du Golfe (GCAS) des Émirats arabes unies et l'Académie de l'aviation de l'aéroport d'Incheon (IAAA) de la République de Corée.

Abonnez-vous et soyez à l'affût d'autres vidéos sur les questions et sujets qui retiennent l'attention de la communauté de l'aviation internationale.

TCB est votre partenaire pour l'exécution de projets d'aviation à l'échelle mondiale



DEPUIS 1952, LA DIRECTION DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE (TCB) ASSURE À PLUS DE 115 ÉTATS UNE ASSISTANCE POUR L'ÉLABORATION ET L'EXÉCUTION DE PROJETS COUVRANT LA GAMME COMPLÈTE DES ACTIVITÉS DU SECTEUR DE L'AVIATION CIVILE.

NOUS NOUS FAISONS UN DEVOIR D'ASSURER LA SATISFACTION DE NOS CLIENTS POUR CE QUI EST DE LA QUALITÉ, DU RESPECT DES ÉCHÉANCES ET DU RAPPORT COÛT-EFFICACITÉ.

↪ **Nos professionnels vous apporteront :**

- Infrastructure et services
- Experts, matériel et formation
- Transferts de technologie
- Conformité aux SARP de l'OACI

↪ **L'exécution de vos projets par l'intermédiaire de TCB vous garantira une stricte :**

- Neutralité/Objectivité/Transparence



Contactez TCB pour de plus amples informations :

Courriel : TCB.web@icao.int

Téléphone : +1 514 954-8219

Consultez notre site web : www.icao.int/tcb



Joignez-vous à nous sur Facebook en cherchant Direction de la coopération technique de l'OACI



Suivez-nous sur twitter www.twitter.com/ICAOTC

ATM. Better decisions deliver better outcomes.

Long-term support?

Offering a complete range of extended services

Safer skies?

Increasing air traffic efficiency makes new solutions essential

Optimising controller workloads?

Providing integrated technology enables controllers to focus on their primary roles

Cyber security?

Ensuring data integrity protection against cyber threats is vital

Greener ATM?

Optimising flight profiles with reduced holding patterns, cuts carbon emission and fuel consumption



Growing aircraft numbers make Air Traffic Management more complex. Thales TopSky-ATM Solutions help to make the skies safer, greener and more efficient. Our industry-leading initiatives, components, systems and services are integral to the SESAR programme in Europe and NextGen in the US. Thales is trusted by key ATM decision makers across 180 nations and an impressive 2 out of every 3 planes around the world land and take-off with the help of Thales.

To learn more about our TopSky-ATM Solutions, scan the QR code or visit thalesgroup.com

THALES

Together • Smarter • Safer